PORTFOLIO
2026

LAURENT ESQUERRÉ



©E. Lagarde, 2021



Laurent Esquerré dans son atelier, Paris, 2015

Né à Toulouse, c'est à Paris que Laurent Esquerré fait les Beaux-Arts dont il sort diplômé en 1992. Il vit et travaille aujourd'hui entre Sigean (Aude) et Paris.

Dessins, peintures, sculptures, installations ou poésie visuelle sont autant de langages plastiques que l'artiste explore depuis plus de trente ans dans une approche décloisonnée et sans hiérarchie.

À la suite d'un séjour à Naples en 2000, où il découvre la céramique, le travail sur la terre et ses transformations, il engage un nouveau dialogue avec la sculpture. Il approfondit cette pratique au fil de deux résidences artistiques : à l'atelier Not Frères à Mas-Saintes-Puelles dans l'Aude (2000-2010), puis à l'atelier Ceramica Santoriello à Vietri-Sul-Mare en Italie (2014-2019). Ces séjours prolongent sa recherche autour des matériaux et de leurs possibilités plastiques.

En 2012, il conçoit son premier manifeste autour de l'aluminium avec *La jeune femme à la barque* pour la Chapelle Saint-Louis à Poitiers.

Ce projet marque un tournant vers des réalisations monumentales qu'il développe également dans le champ de la céramique, notamment avec une installation pérenne *Les Quatre Vivants*, réalisée en 2019 pour la Cathédrale Saint-Pierre de Rennes.

Ses commandes publiques ou privées déploient un univers singulier relevant d'un baroque nouveau, à situer quelque part entre l'incandescence extravagante et populaire d'un Frederico Fellini et un fantastique qui se redéfinit toujours.

Depuis 2020, Laurent Esquerré enseigne la sculpture à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

ŒUVRES IN SITU



Les épis, terre cuite vernissée et métal, H : de 2,5 à 4m, Château de Laréole, Laréole, 2008

2008-2009

Les Épis



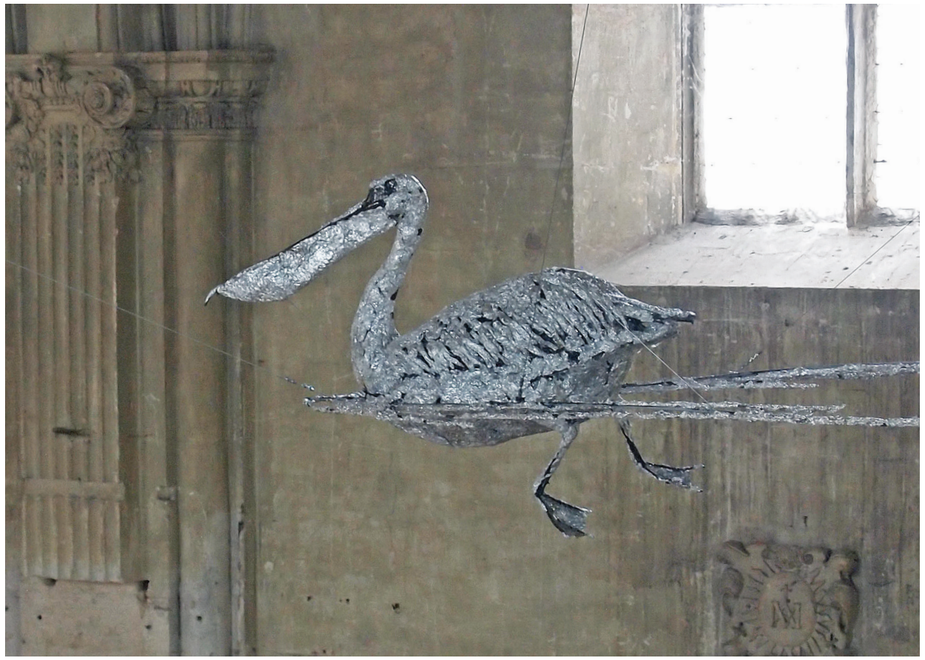
Les épis, terre cuite vernissée et métal, H : de 2,5 à 5m, Atelier Not Frères, 2009

2012

La jeune femme à la barque

Chapelle Saint-Louis, Poitiers





Installation éphémère
Commissaire d'exposition : M. Bompieyre (École des Beaux-arts de Grand Poitiers)
Maître d'ouvrage : Ville de Poitiers
Maître d'œuvre : Laurent Esquerré
Partenaire : C&E Ingénierie
Matières : tiges d'acier soudé, grillage, résine et feuilles d'aluminium
Dimensions : hauteur 4,5m / longueur 10m / largeur 2,5m

Lorsque Laurent Esquerré est invité à investir la Chapelle Saint-Louis du Collège Henri IV de Poitiers, il se projette dans une dimension extra-terrestre, d'un nouvel ordre baroque.
L'artiste réalise une installation sculptée monumentale. Il trouve dans la feuille d'aluminium, un nouveau matériau à modeler, sans doute plus éphémère, mais qui ressemble à de la matière irradiante. Comme pour la terre, il utilise les mêmes gestes techniques pour la modeler.
Immergeant le visiteur dans les profondeurs d'une eau imaginaire, une barque argentée dérive sur une ligne d'horizon en suspension, à peine agitée de cercles d'eau. Se tenant debout sur l'esquif, une figure féminine hiératique, calme et sereine, voyage accompagnée d'une escorte d'animaux protecteurs composée d'un oiseau des mers, d'un pélican et d'un imposant monstre marin qui dessine dans l'espace une grande arabesque.





2015

Les Chapiteaux

Siège de Kaufman & Broad, Toulouse





Œuvre pérenne
Maître d'ouvrage : Kaufman & Broad
Maître d'œuvre : Taillandier Architectes Associés et Laurent Esquerré
Partenaire : Atelier Not Frères
Matière : terre cuite
Dimension : 52cm (hauteur)

Construite entre le XVII[e] et XIX[e] siècles, l'église Notre-Dame des Grâces est située en plein centre-ville, sur les allées Jean Jaurès, à Toulouse. Désacralisée en 2011, elle a été vendue en 2013 au groupe immobilier Kaufman & Broad qui a décidé d'y installer son nouveau siège régional.
L'agence Taillandier Architectes Associés a été choisie pour la rénovation, la réhabilitation de l'édifice. Un projet original offre des perspectives nouvelles au lieu, sans en dénaturer son histoire. Sous le contrôle de l'architecte des bâtiments de France, l'agence s'inscrit dans la filiation d'une œuvre d'art total indiquant qu'elle ne saurait restituer l'édifice religieux sans y adjoindre des chapiteaux dans l'esprit du passé roman de la ville de Toulouse. Une série de quatre chapiteaux sculptés est commandée à Laurent Esquerré pour couronner les colonnes du rez-de-chaussée de la façade et réalisée dans l'atelier Not Frères, les derniers artisans qui perpétuent la tradition de la terre cuite dans la région.





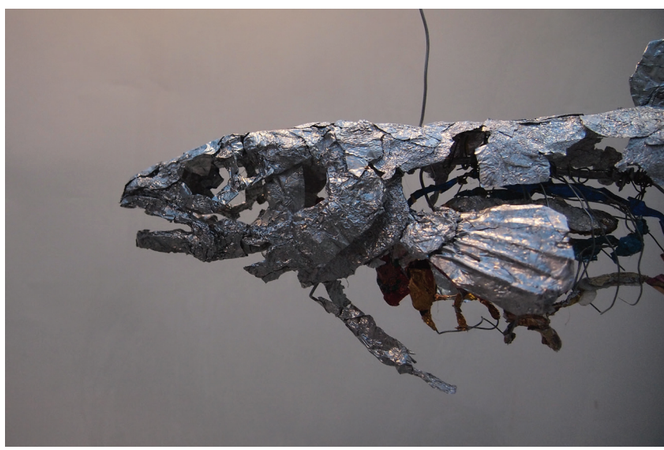
2017

Les poissons de l'air

Galerie Saint-Séverin, Paris

Installation éphémère
Commissariat : Y. Sabourin, DGCA Ministère de la Culture et de la Communication
Matières : grillage, fil de fer et feuilles de papier d'aluminium
Dimension : 120cm (hauteur)

Pour *Les poissons de l'air*, l'artiste s'inspire du roman *Les Travailleurs de la mer* (1866) de Victor Hugo. L'œuvre créée in situ pour la vitrine de la Galerie Saint-Séverin présente ici la tête d'une jeune fille émergeant de l'eau invisible, entourée de deux poissons hybrides. Comme sous la plume de l'illustre écrivain, les éléments se mélangent et s'échangent : le ciel devient la mer, l'air devient l'eau. Laurent Esquerré anime ce paysage onirique en sculptant la feuille d'aluminium, qui nous entraîne dans l'univers fantastique et romantique de Victor Hugo, jusqu'à un baroque revisité.

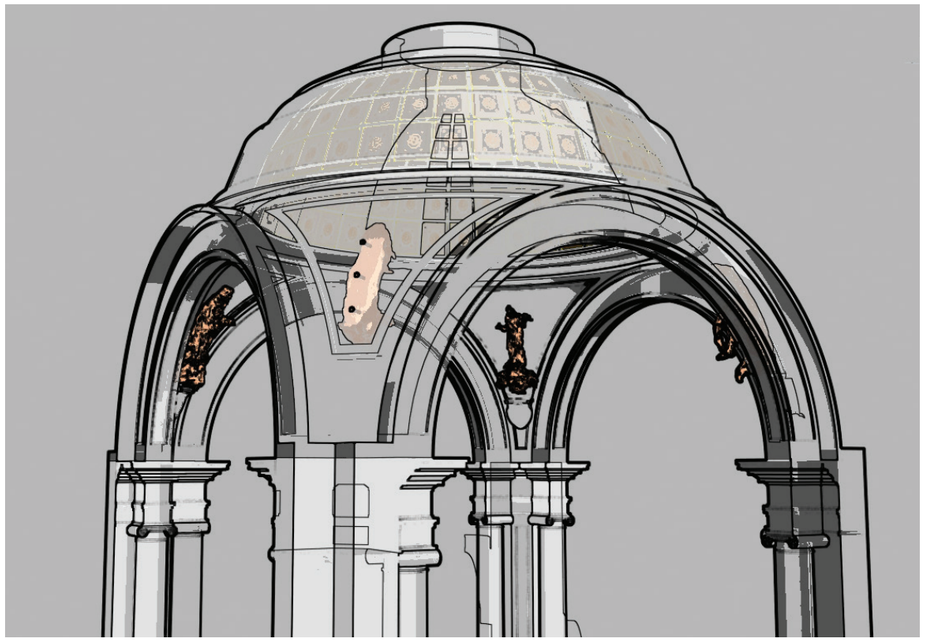


2019

Les Quatre Vivants

Cathédrale Saint-Pierre, Rennes





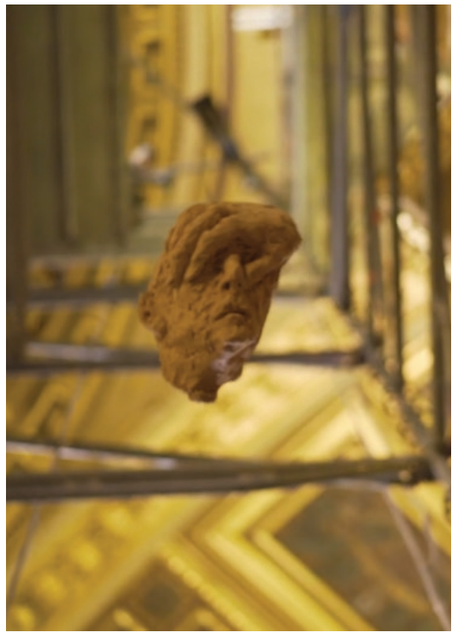
Œuvre pérenne
Maître d'ouvrage : DRAC de Bretagne et Diocèse de Rennes
Maître d'œuvre : Laurent Esquerré
Partenaires : C&E Ingénierie - Atelier Ceramica Santoriello
Matières : terre cuite et serrurerie en inox
Dimension : chaque sculpture mesure près de 4m de haut

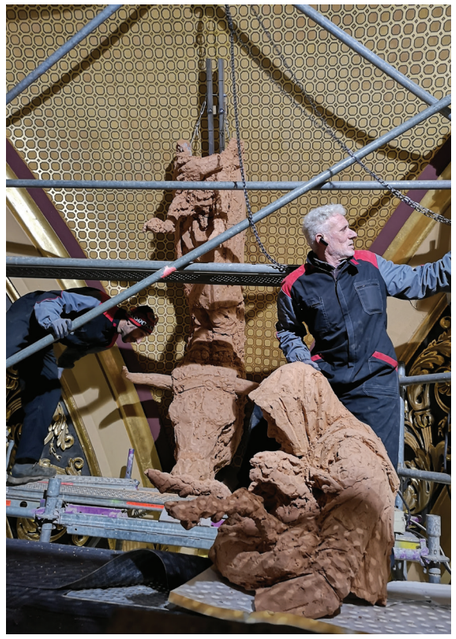
En 2015, la DRAC de Bretagne et l'archevêché de Rennes ouvrent une procédure de commande publique artistique pour la création d'une œuvre contemporaine dans les pendentifs de la cathédrale Saint-Pierre. De tous les projets présentés, c'est la proposition *Les Quatre Vivants* de Laurent Esquerré qui est retenue. Début d'un cheminement où art contemporain, architecture, et histoire sacrée se croisent et dialoguent ensemble.
Quatre groupes sculptés en terre cuite, mesurant chacun près de 4m de hauteur, achèvent le programme décoratif de la cathédrale interrompu 150 ans plus tôt. Ils évoquent le tétramorphe allégorique des quatre évangélistes, associés à des scènes particulières tirées des Écritures.
Le chantier debute en 2018 en Italie, au sud de Naples, dans l'atelier du technicien céramiste Vincenzo Santeriello – avec lequel de nombreux artistes tels que Enzo Cucchi, Ugo Marano, ou encore Miquel Barceló ont collaboré – pour se terminer à Rennes avec l'installation définitive en 2019 des sculptures à la croisée du transept.

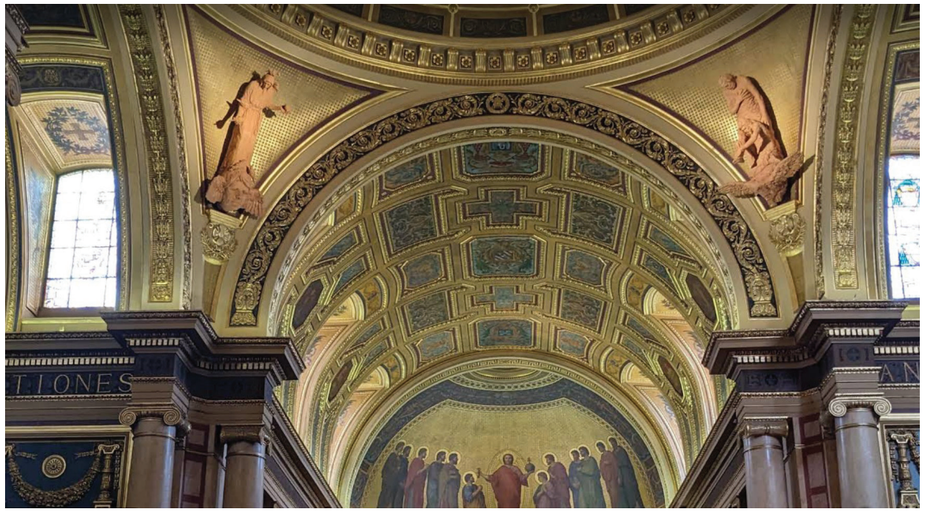












2019

Les Quatre Vivants

Cathédrale Saint-Pierre, Rennes





2020

Le protagoniste

Pôle Santé Bergère Audiens, Paris

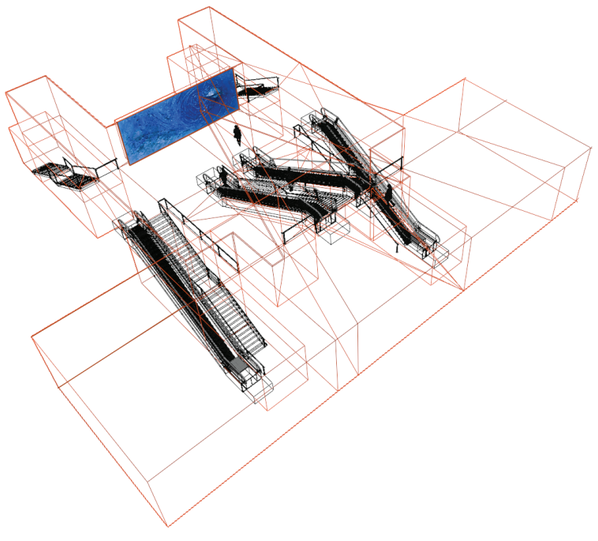




Œuvre pérenne (projet présélectionné)
Maître d'ouvrage : Audiens Care Santé et Prévention
Maître d'œuvre : Laurent Esquerré
Partenaires : C&E Ingénierie - Atelier Not Frères - Fonderie Bocquel
Laurent Béal (mise en lumière) & Paul Monnier (mise en son)
Matières : fonte d'aluminium, terre cuite, serrurerie en inox
Dimension : 480cm (hauteur)

Pour l'œuvre destinée au hall du Pôle Santé Bergère, Laurent Esquerré poursuit et pérennise sa réflexion sur le motif « épis de faîtage » que tournent les potiers depuis des générations dans plusieurs ateliers en France ; cela lui est apparu comme une évidence au regard du thème imposé : l'arbre totémique et onirique. Son socle est d'un élément issu de l'art populaire, modifié dans sa forme et dans son rôle, au sein de l'atelier Not Frères. Suit une superposition de motifs ovoïdes et cylindriques, en céramique, réhaussée de fonte d'aluminium, d'où émergent des branches sur lesquelles se sont posés, ça et là, des oiseaux pour souligner la verticalité de l'espace du hall. La forme est sculptée, libre et élancée.
Sa taille est dictée par l'architecture du lieu et la circulation qu'il induit.
Plus qu'une sculpture, *Le Protagoniste* est une installation jouant avec les volumes, mais aussi le son et la lumière. Entre ciel et terre, elle invite par sa poésie à une relecture d'une nature consolatrice et accueillante dans un bâtiment très minéral.

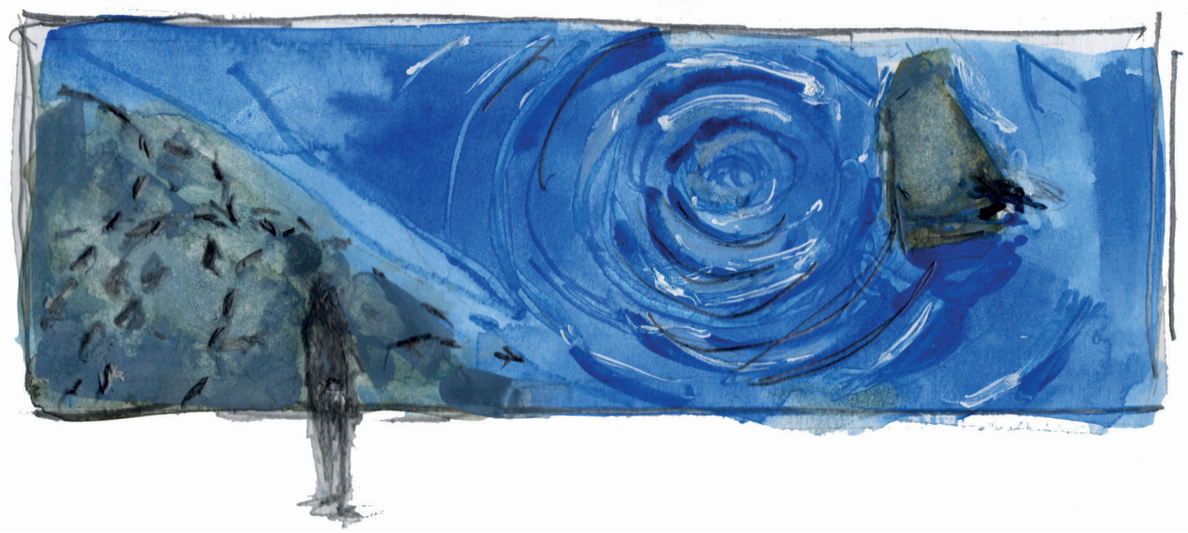




2022

D'ici, la terre est bleue

Station Limayrac - Cité de l'Espace, Toulouse



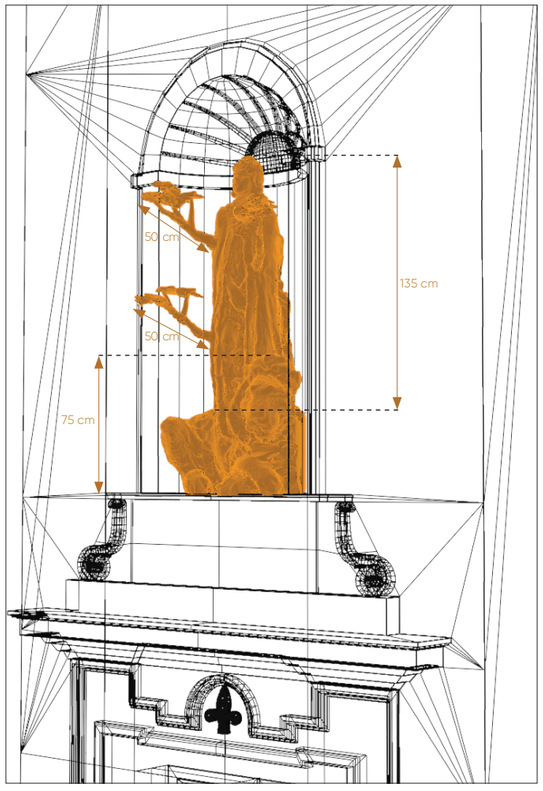
Œuvre pérenne (projet présélectionné)
Maître d'ouvrage : Tisséo Collectivités
Maître d'œuvre : Laurent Esquerré
Partenaires : C&E Ingénierie - Atelier Ceramica Santoriello
Matières : céramique, serrurerie en inox
Dimensions : panneaux de céramique de 100x80cm / surface 40m²

L'œuvre était destinée à la station Limayrac - Cité de l'Espace et voulait être un dialogue entre l'architecture des lieux et la circulation des usagers.
En 2018, cinquante ans après la mission d'Apollo 8, l'astronaute W. Anders déclare : « Nous avons fait tout ce chemin pour explorer la Lune, mais le plus important, c'est que nous avons découvert la Terre ». À partir de ces mots, le propos artistique se modèle. *D'ici, la Terre est bleue* est une représentation d'un morceau de la planète Terre, réalisée en céramique, vue d'en haut, « depuis l'espace ».
Cette mise en scène de l'œuvre devait convier le corps physique du « spect-acteur » à s'immerger dans un espace créé par son propre mouvement. Cette plongée dans « l'ailleurs » nous suspendait dans un instant atemporel qu'il fallait saisir et nous faisait (re)découvrir notre planète autrement.

2023

Saint-Louis

Saint-Louis des Français, Rome





Œuvre pérenne (projet présélectionné)
Maître d'ouvrage : Ambassade de France près le Saint-Siège
Maître d'œuvre : Laurent Esquerré
Partenaire : Atelier Nicoli (Carrare)
Matière : marbre de Carrare
Dimension : 180cm (hauteur)

L'Ambassade de France près le Saint-Siège a ouvert une procédure de commande artistique pour la création d'une œuvre contemporaine pour la façade arrière de l'église Saint-Louis des Français, à Rome. Le thème imposé est celui de la représentation de Louis IX, dit Saint-Louis, ayant offert à la France médiévale un véritable renouveau politique, religieux, intellectuel et artistique.
Dans cette perspective, Laurent Esquerré a été sollicité pour un projet de réalisation du monument en marbre de Carrare.



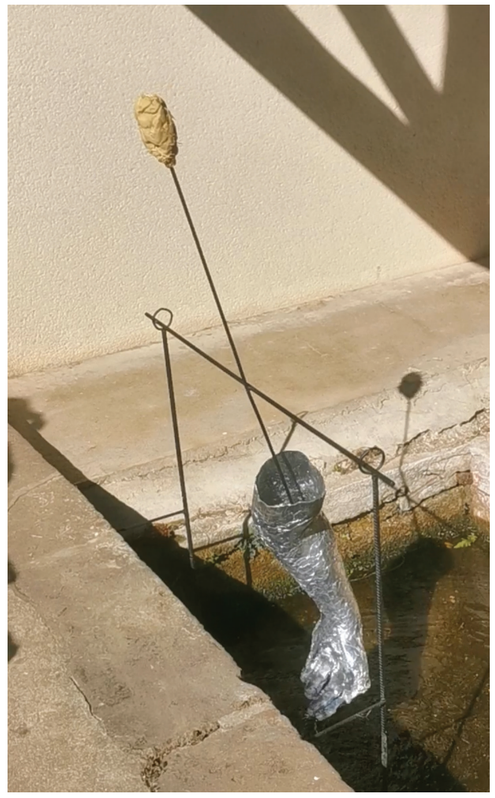
2023
Felicità
Lavoir de Villegenon
Parcours d'art contemporain
en Pays Fort, 5e édition





Installation éphémère (sculpture en mouvement)
Commissariat : Yves Sabourin
Maître d'ouvrage : Association Singularités - Jean André Viala
Matières : aluminium, acier, argile et résine
Dimensions : 100x180cm




SCULPTURES



Figures, maquettes en terre, H : 20 à 30cm, 2017

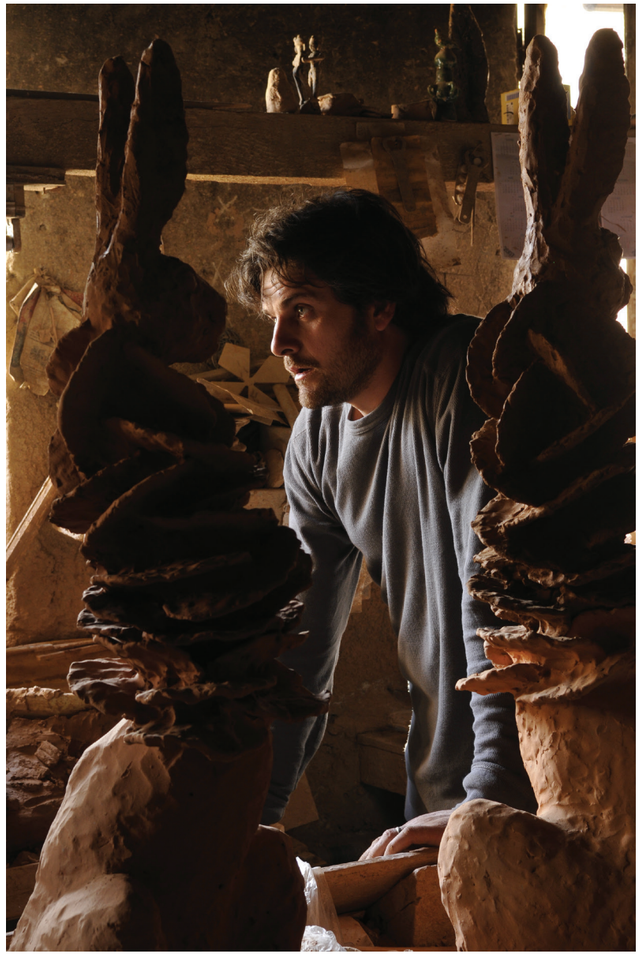






Le caprice de Titania (série), terre cuite, H 30cm, 2015





Le grand lièvre, terre cuite, H 90cm, 2018



Cowboys aux longs bras, maquettes en terre, H : 30 à 90cm, 2017

2025

Exposition *2025#3*

Espace Artbausa Crozon



De gauche à droite, scultpures en faïence émaillée, 2025
Grand pigeon boulant, H 90cm ; *Boxeur à la vierge*, H 110cm ; *Perruche(s)*, H de 60 à 90cm



Perruche, faïence émaillée, H 90cm, 2025



Ce que dit la bouche d'ombre, faïence émaillée, H 80cm, 2023



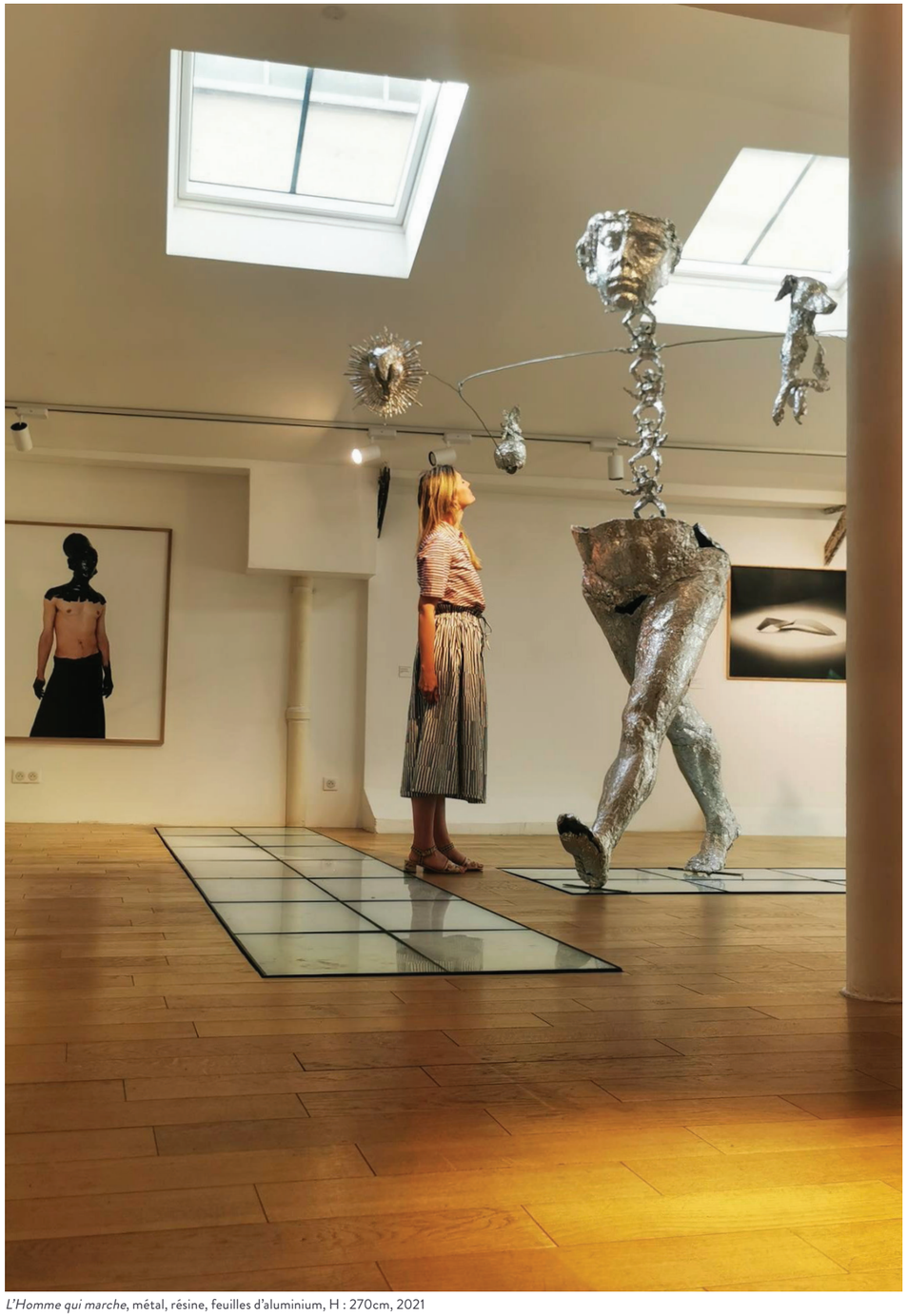
Devenir arbre, terre cuite engobée et émaillée, H : 90cm, 2022

2022

Exposition *Ce qui n'a pas encore de nom*

Galerie des Bains Douches, Saverdun



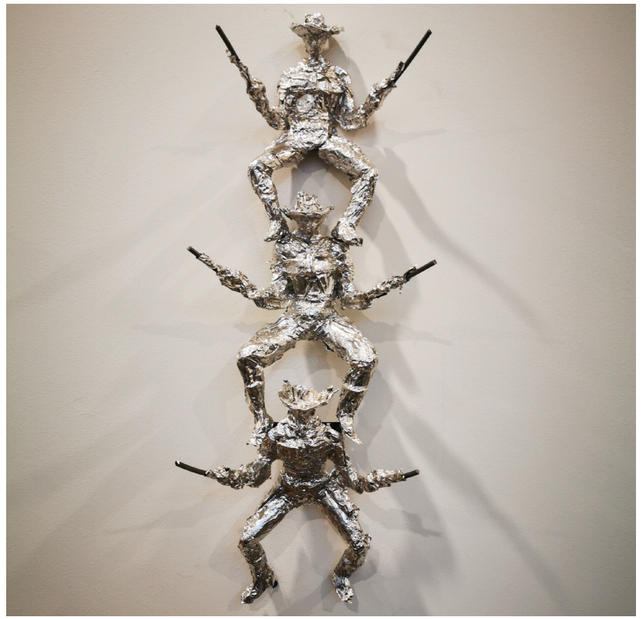


L'Homme qui marche, métal, résine, feuilles d'aluminium, H : 270cm, 2021

2022

Exposition *Ce que dit la bouche d'ombre*

Espace Dupuis, Paris





2021

Exposition *Vivace e Troppo II*

Le Garage, Centre d'art d' Amboise





Œuvre sonore , *Le son de tes lèvres*, cloche en verre et gong en porcelaine (lèvres moulées), fabrication Verrerie d'art d'Amboise-Chargé, 2020

2017

Idem, 19e Biennale internationale de Céramique de Châteauroux

Couvent des Cordeliers, Châteauroux



Figure à la plante, terre cuite émaillée, H : 140cm, 2017



Figure aux gants de boxe, terre cuite émaillée, H : 123cm, 2017

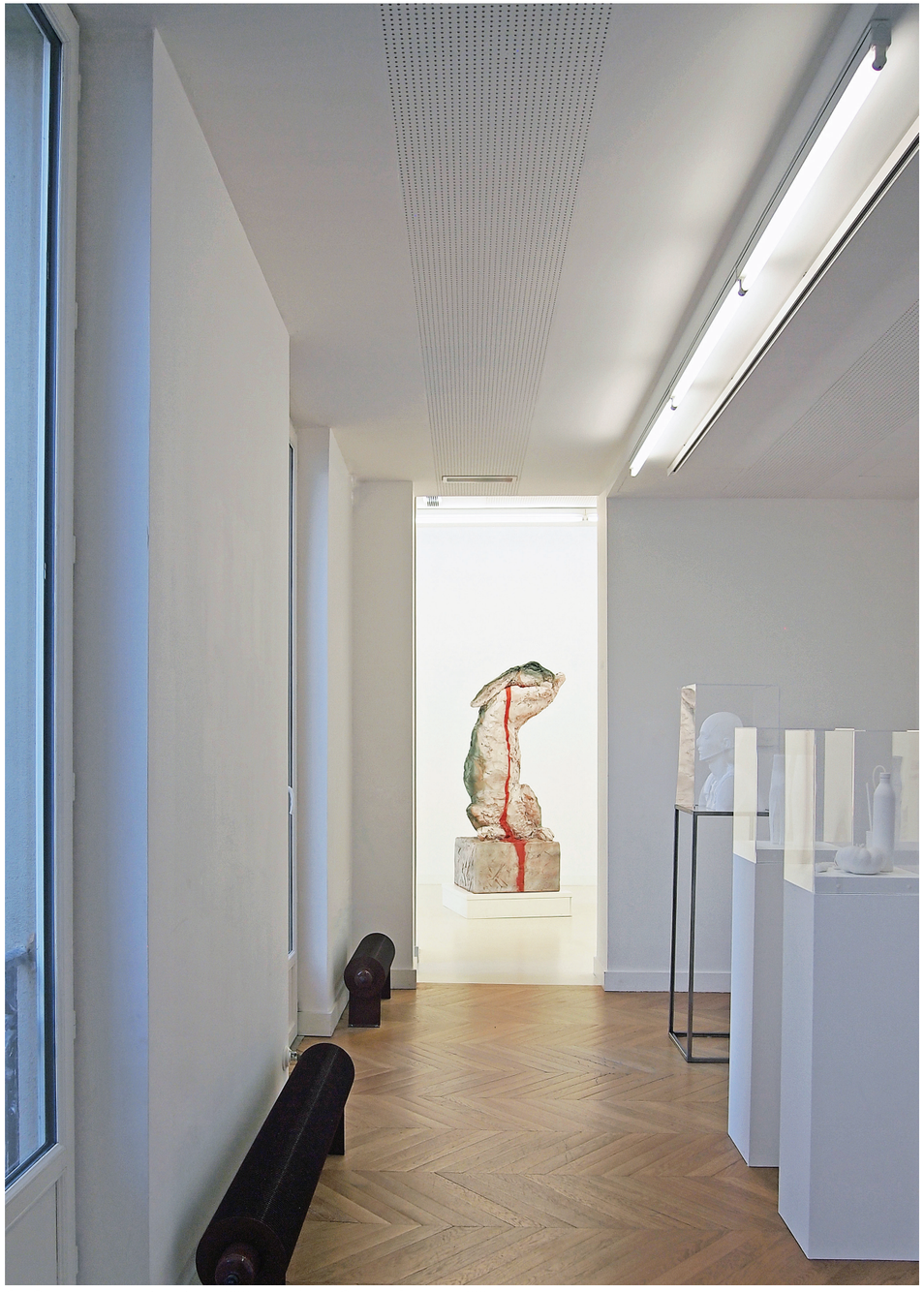


Figure aux gants de boxe, terre cuite émaillée, H : 123cm, 2017

2016

Exposition *F.A.I.R.E.S*

Le 116, Centre d'art contemporain, Montreuil







San Gennaro, terre cuite émaillée, H : 200x75cm, Atelier Ceramica Santoriello, 2015



La prière, métal, grillage, résine et feuilles d'aluminium, H : 260cm, 2015

2015

Exposition *L'Ananké*

Galerie Julio Gonzalez, Arcueil



Barque aux vertèbres, bois et feuilles d'aluminium, H : 120cm, 2015

DESSINS & PEINTURES



Le caprice de Titania, peinture sur papier, 160x100cm, 2001





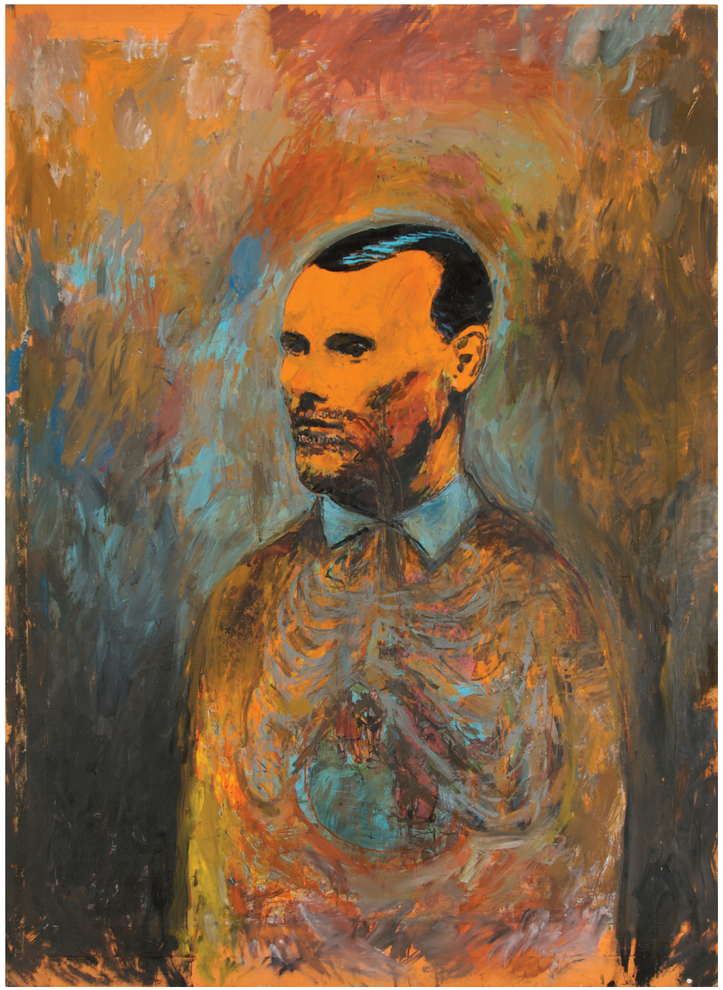








Petit diable, acrylique sur papier, 100x70cm, 2004
Autoportrait à la ronde, peinture sur papier, 100x70cm, 2005
Poupée aux fleurs, peinture sur toile, 146x114cm, 2002
Le cowboy, peinture sur papier, 100x70cm, 2005
Poupée aux fleurs, acrylique sur papier, 65x50cm, 2002
Le singe à l'œil de biche, peinture sur toile, 195x130cm, 2001



Le ventre de Jessie James, huile sur panneau, 180x130cm, 2008





Le poulet dominical, photographie et peinture sur toile, 146x114cm, 2008
Le père Noël, photographie et peinture sur toile, 120x120cm, 2008





Une poupée noire aux yeux fixes danse avec un américain, acrylique sur papier, 100x70cm, 2009
Les poissons de l'air, crayon sur papier et feuilles d'aluminium, 200x150cm, 2012









Le cowboy aux longs bras, acrylique sur papier, 65x50cm, 2003
La jeune fille à la pie, crayon sur papier, 65x50cm, 2012
Visage aux fleurs, crayon sur papier, 65x50cm, 2012
John aux colibris, crayon sur papier, 65x50cm, 2012

56_ LAURENT **ESQUERRÉ**



Laurent Esquerré est un artiste polyvalent qui utilise aussi bien le dessin, la peinture, la sculpture, les installations ou la poésie visuelle sans jamais placer de hiérarchie entre eux. Peuplé de crânes, d'oiseaux, de cow-boys, d'anguilles, de fragments corporels, d'éléments organiques, ou encore d'êtres hybrides à « *l'inquiétante étrangeté* », l'ensemble de ses pièces en céramique nous plonge dans un nouveau baroque. L'artiste puise son inspiration dans de multiples domaines comme l'histoire de l'art, la littérature, la culture populaire, sans jamais s'y enfermer. Il est particulièrement sensible aux « *chocs émotionnels et esthétiques* » que lui procurent certaines œuvres d'art comme *Les Fileuses* de Velasquez, *L'enterrement du Comte d'Orgas* du Greco, *la Chapelle Sant Père* de Miquel Barcelo pour n'en citer que quelques-unes.

C'est en 1990, bien avant la fin de ses études à l'école des Beaux-Arts de Paris, qu'il réalise sa première pièce en céramique. Par la suite, au cours d'un séjour à Vietri sul Mare, berceau de la céramique, en Italie, il s'initie au modelage et à la cuisson.

Dans sa lancée, il rejoint l'atelier Not Frères près de Castelnaudary. Puis, il retourne sur la côte almafitaine, dans la fabrique de Vincenzo Santoriello, qui a collaboré avec de nombreux artistes, pour poursuivre, entre autres, sa réflexion sur la couleur. Ces années de recherches, durant lesquelles il s'est formé, l'ont amené à choisir la sculpture comme domaine privilégié de création.

Laurent Esquerré aime la terre pour sa plasticité et sa capacité à garder en mémoire chaque geste, mais aussi pour la manière très physique de travailler qu'elle induit.

« *Le modelage nous place dans un état proche de la nature. Il est pour moi un moyen d'expression direct et immédiat, quasi charnel, presque brutal et primitif, où il s'agit d'extirper une forme d'un bloc d'argile.* »

Il modèle directement à la main ses sculptures, de petits et moyens formats. Les plus grandes l'obligent à réaliser en amont de nombreux croquis, dessins et maquettes, à prévoir le montage d'échafaudages indispensables pour pouvoir travailler les blocs monumentaux de terre que ses pièces nécessitent, mais aussi à faire appel à un céramiste technicien pour l'assister dans les phases de séchage et de cuisson.

Figure à la plante
Terre cuite émaillée
41 x 104 x 41 cm
2017

Figure aux mains oiseaux
Terre cuite engobée et émaillée
70 x 103x 32 cm
2017



Céramique, 90 artistes contemporains, Charlotte Vannier et Véronique Pettit Laforet, édition PYRAMID, 2019

LAURENT ESQUERRÉ

FIGURE AUX MAIN-OISEAU, 2017
terre cuite engobée et émaillée / h 103 cm

FIGURE AUX GANTS DE BOXE, 2017
terre cuite émaillée / h 123 cm

FIGURE À LA PLANTE, 2017
terre cuite émaillée / h 140 cm

VOUS VIVEZ EN RÉGION PARISIENNE. EN 1992, VOUS SORTEZ DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE PARIS. CE SONT ALORS SURTOUT LE DESSIN ET LA PEINTURE QUI VOUS OCCUPENT. LA SCULPTURE, ET LA CÉRAMIQUE, N'ARRIVENT DANS VOTRE PARCOURS QU'APRÈS L'AN 2000.

Vous rêvez d'une terre à céramique aux couleurs de la ville rose. Vous vous rapprochez de la Poterie *Not Frères* avec laquelle vous collaborez à plusieurs reprises. Votre univers est infiniment peuplé. Pour évoquer ces présences grouillantes dans l'atelier, vous reprenez volontiers à votre compte l'expression de "mythologie personnelle" définie par Harald Szeemann en 1972. Un univers peuplé d'êtres extraordinaires, hybrides et élégants et dont les racines seraient à trouver dans la culture populaire. Vous héritez de vos parents, antiquaires, ce goût pour la cohabitation surannée d'objets éclectiques : sauvés de l'enfance, des figurines à deux balles, des cow-boys et des super-héros… vous inspirent durablement et côtoient sans gêne les reproductions du Bernin ou de la tombe étrusque dite *du plongeur*. Un univers peuplé aussi de références artistiques donc, "à une époque – dites-vous – où toute suspicion de sacralité, toute revendication d'un héritage artistique ou d'une tradition entraînent des cris d'orfraie des adeptes du non-art". La littérature vous inspire également. En 2015, vous donnez corps à Gilliat, le héros ultra-romantique issu des *Travailleurs de la mer* de Victor Hugo.



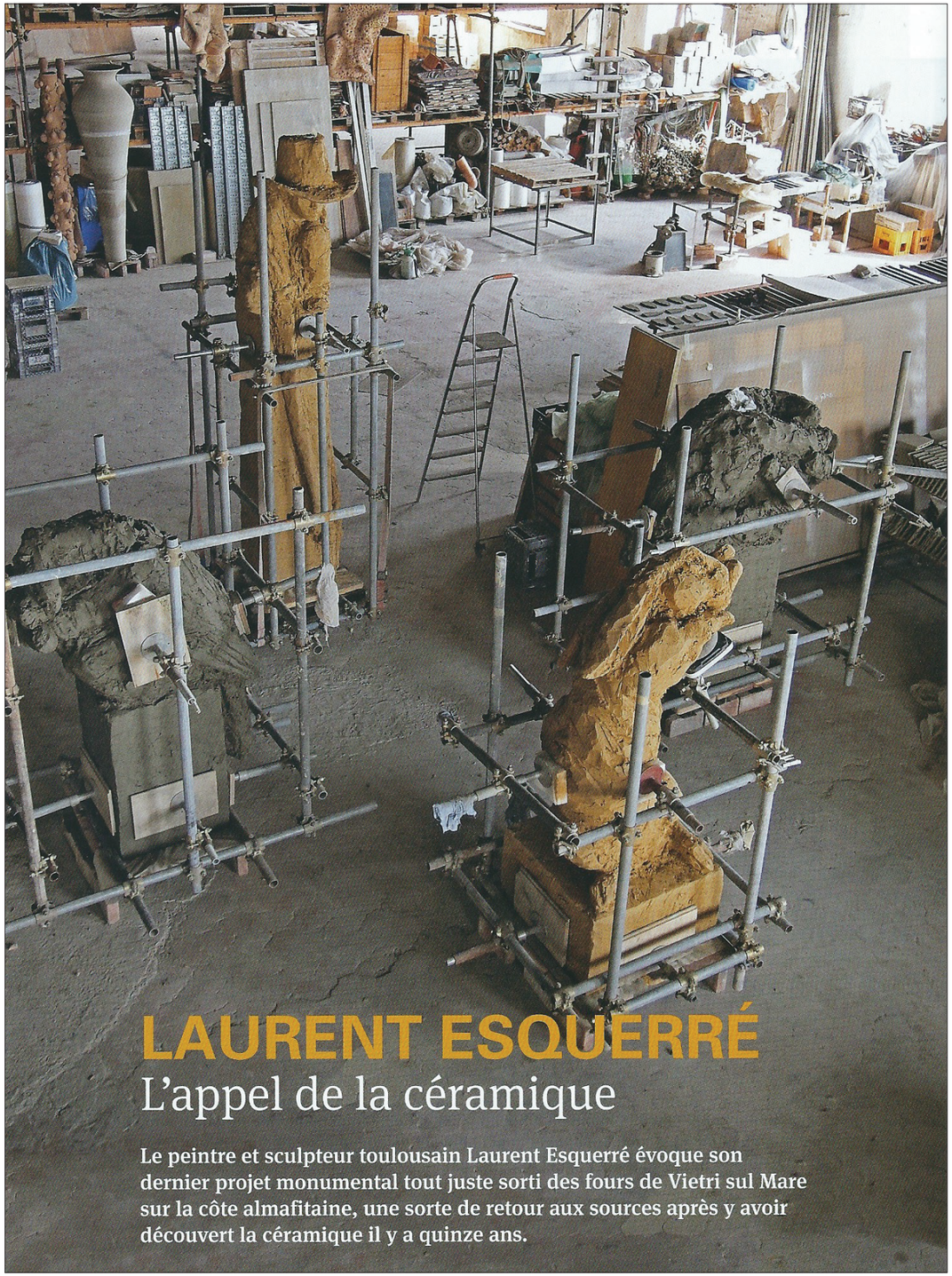
Votre manière est incontestablement baroque et spectaculairement expressive. Tout, dans votre art, est surgissant et éruptif, romantique et héroïque. La création pour vous, n'est pas un vain mot, elle vous porte, haut et fort. Vous êtes dans le mouvement.

Dessins, peintures et sculptures jouent le même air et se répondent. Vous êtes baroque mais aussi installateur. La vidéo peut participer de cette tonitruance. Rien dans ceci ne vous paraît paradoxal. Côté matériaux, vous n'êtes ni exclusif, ni hiérarchique. Le bois, la terre, la cire, le grillage à poules et les feuilles d'aluminium servent également votre propos. Le geste est vif, enlevé. Vous traitez la terre en tailleur. Vous ôtez la matière plus que vous ne l'ajoutez, à coups de machette. Votre terre d'élection est très grasse, plastique et malléable. Vous dites sculpter, entailler, accidenter, bousculer jusqu'à ses limites, l'argile fraiche et molle. L'exaltation et le plaisir sont au rendez-vous. Vous voyez la sculpture en grand et si possible sous la forme d'un monobloc pouvant atteindre les deux ou trois mètres de haut. Ces cuissons de l'extrême vous ont conduit sur la côte amalfitaine, à Vietri sul Mare, dans l'illustre atelier Ceramica Santoriello.

Le monumental pose un autre défi majeur au sculpteur : celui de conserver à l'œuvre de trois mètres la fraicheur, la liberté, l'expressivité et la vérité d'une maquette de trente centimètres. En faisant vôtres ces missions historiques de la sculpture moderne (Rodin n'avait pas d'autre but), vous vous inscrivez dans une tradition jugée obsolète et ne craignez pas d'être à contre-courant. Vous employez le terme de "vision" pour dire la prééminence du visuel dans l'art et cherchez à en matérialiser l'audace. La couleur a, chez vous, aussi ses codes. La couleur et la forme naissent d'une nécessité identique et sont indissociables. Vous recherchez vos nuances dans l'histoire de la sculpture et de la peinture. Jamais, toutefois, l'âme en terre ne se retrouve intégralement recouverte par l'émail. Les battements de la terre rouge doivent restés perceptibles.

"Modelé puissant, beauté trouble parcourue d'un frisson de terrible, étreintes sensuelles…", écrit Julie Marzat à votre sujet, "nous plongent dans les mailles d'un baroque nouveau", à situer quelque part entre l'extravagante incandescence populaire d'un Fellini et un fantastique à redéfinir toujours.

Idem - 19e biennale internationale de céramique de Châteauroux, catalogue sous la direction de Stéphanie Le Follic-Hadida, éd. de la Ville de Châteauroux, 2017



LAURENT ESQUERRÉ

L'appel de la céramique

Le peintre et sculpteur toulousain Laurent Esquerré évoque son dernier projet monumental tout juste sorti des fours de Vietri sul Mare sur la côte almafitaine, une sorte de retour aux sources après y avoir découvert la céramique il y a quinze ans.

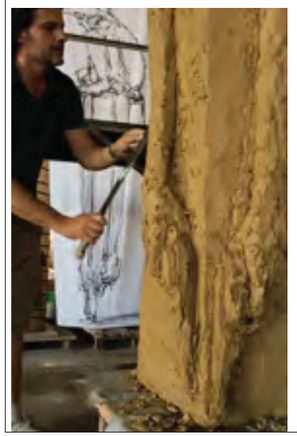
La Revue de la Céramique et du Verre, article de Dominique Poiret, N°206, 2016

Parce qu'il fait trop froid en ces premiers jours d'octobre, Laurent Esquerré ne nous reçoit pas dans son vaste atelier de la banlieue parisienne, à Ivry-sur-Seine, qu'il occupe depuis cinq ans, après avoir quitté celui de sa ville natale, Toulouse. C'est dans le salon de l'appartement, situé à l'étage au-dessus, qu'il évoque presque trente ans de création, en particulier son tout dernier monumental projet qui est au moment où vous lisez ces pages désormais totalement abouti et sorti des fours de l'atelier Ceramica Santoriello à Vietri sul Mare, près de Naples en Italie. Un pari fou, comme peut en avoir le volubile Laurent Esquerré : quatre sculptures d'un seul bloc, entre deux et trois mètres de hauteur et près de 800 kg chacune, qu'a accepté de réaliser, sans sourciller, le maître d'art vietresien Vincenzo Santoriello. C'est un retour aux sources pour l'artiste qui avait découvert la technique de la céramique en 2000 dans un atelier de la Campanie près de Naples. De retour à Toulouse, il se met à la recherche d'un atelier où il pourrait réaliser « sa » céramique, et plus particulièrement d'une couleur de sa région, en préparation d'une exposition pour la Biennale internationale de la Céramique de Vallauris, à la chapelle de la Miséricorde (2006). Ses recherches le mèneront à la poterie Not Frères au Mas-Saintes-Puelles, près de Castelnaudary, dans la région du Lauragais que l'on nomme Pays de Cocagne.



Laurent Esquerré à l'atelier Ceramica Santoriello, 2014.

Page de gauche : Les 4 « géants d'argile » en cours de séchage, Ceramica Santoriello, 2015.



La poterie des frères Not

Né en 1967, le tout jeune garçon qu'il est a grandi entouré d'objets d'art, ses parents sont antiquaires. En 1988, il étudie la peinture aux Beaux-Arts de Paris dans l'atelier d'Amor et, soutenu par les artistes Alberola et Cueco, il obtient son diplôme en 1992 avec les félicitations du jury. Après quoi, il installe son atelier d'abord à Paris, puis à Toulouse, dans lesquels il pratique intensément la peinture et le dessin, mais pas encore de céramique, excepté un *Singe à la tulipe* (1990). *« Ce n'était pas encore ma préoccupation principale »*, confie-t-il. C'est véritablement sa rencontre avec les frères Not[1], qui donne naissance à un nouveau travail, une nouvelle aventure. « *Jean Derval (1925-2010) me confiait qu'il vécut la même expérience artistique lorsqu'il rencontra lui-même les potiers de Vallauris en 1949* », explique-t-il. C'est donc au contact de ces quatre personnes, leur humanisme, leurs mains, leurs gestes, leur cerveau au bout des doigts, leur couleur bleue que Laurent Esquerré entame une nouvelle histoire plastique – sans pour autant oublier la peinture et le dessin – avec la terre qui le touche, et qui lui offre un nouveau rapport à la matière. *« L'argile est*







« Essayer de travailler le ‘grand’ avec autant de franchise et de liberté que le ‘petit’, là était tout l’enjeu de cette aventure »

Études préparatoires réalisées chez Ceramica Santoriello : *Portrait d’enfant*, H. 30 cm, 2014.

mère de l’homme tolérant », disait Ugo Marano. Des fours des frères Not sortiront des crânes émaillés de bleu de cobalt coiffés d’oiseaux, surmontés de fleurs épanouies, et parfois même d’un lièvre au cou étiré par une volée de collerettes. Et c’est toujours en étroite collaboration avec les Not qu’il réalise les récents chapiteaux de l’église désacralisée Notre-Dame-des-Grâces à Toulouse en 2015[2]. *« J’invente ma propre mythologie, une histoire sculptée peuplée de personnages monstrueux souvent mi-hommes, mi-animaux, jamais repoussants, mais plutôt élégants. Ils surgissent de la culture populaire, mais aussi de mes rencontres, de mes lectures. Dans une époque où toute suspicion de sacralité, toute revendication d’un héritage artistique ou d’une tradition entraînent les cris d’orfraie des adeptes du non-art, je n’hésite pas à employer le terme de vision, de beauté, et de vérité dans mon travail »*, confie Laurent Esquerré.

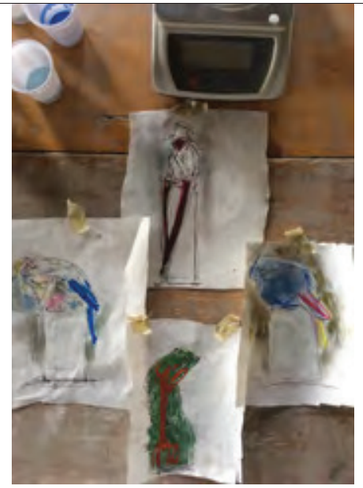
La fabrique de Vincenzo Santoriello

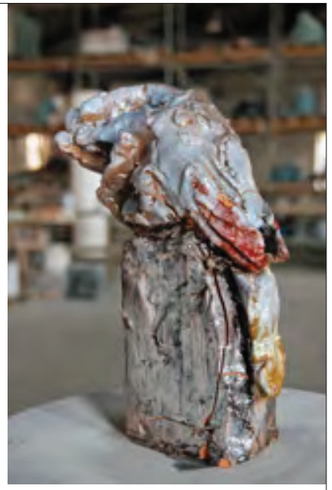
En 2013, le sculpteur va avoir un deuxième coup de foudre en visitant la fabrique Ceramica Santoriello, qui va lui permettre d’augmenter son envergure. Dans un village de potiers qui ne compte pas moins de 110 artisans céramistes, le gigantesque atelier de 2000 m² de Vincenzo Santoriello donne à la fois sur la mer et la montagne, et a vu passer de très grands noms : Ugo Marano (1943-2011), bien sûr, il était d’ici, mais aussi Enzo Cucchi (né en 1949), et surtout Miquel Barceló (né en 1957) qui y réalisa sa monumentale peau de céramique pour la cathédrale Bajo-el-Mar de Majorque de 2002 à 2004. Un lieu qui va lui faire changer d’échelle et de couleur de terre. Il faut dire que cet endroit est imprégné de la force du céramiste italien et encore habité par les histoires des artistes qui l’ont occupé. *« Lorsque j’ai demandé à Vincenzo, s’il pouvait m’aider à réaliser quatre gigantesques sculptures, il m’a répondu, oui, après avoir pris le temps d’en étudier les contraintes techniques »*, explique Laurent Esquerré.

En 2014, il est donc accueilli en résidence au Capannone de Vietri sul Mare. Un projet de cette taille-là a un coût financier dont l’artiste ne dispose pas. Il décide donc, aidé par son épouse Julie, de faire appel au mécénat. Intitulé « L’appel des douze », l’idée consiste à faire réaliser 12 bronzes, par la fonderie d’art Susse, du *Cow-boy aux longs bras* – une des quatre petites maquettes préparatoires – et d’en proposer l’acquisition à des personnes sensibles au projet. L’opération a bien fonctionné, douze bienfaiteurs ont répondu positivement à l’appel, et en octobre 2014, réunis dans l’atelier d’Ivry-sur-Seine, à l’issue d’une cérémonie, chacun est reparti avec son *Cow-boy* sous le bras. Tandis que dans le sud de l’Italie, *« lors de mes successifs séjours, j’ai testé nombre de terres utilisées par l’atelier. Au fur et à mesure de mes essais, mon choix s’est tout naturellement porté sur une qualité de terre, très grasse, plastique et malléable, la même qu’avait utilisée Miquel Barceló, qui devait répondre à la qualité d’un geste rapide que je souhaitais. Essayer de travailler le ‘grand’ avec autant de franchise et de liberté que le ‘petit’, là était tout l’enjeu de cette aventure »*, commente le sculpteur.

La Revue de la Céramique et du Verre, article de Dominique Poiret, N°206, 2016







Vincenzo Santoriello et Laurent Esquerré à l’atelier, 2015.
Croquis préparatoires, 2014.
Essai de couleurs sur la maquette de *La main oiseau*, H. 25 cm, 2015.

Crédits photographiques : Mosé Biaggio Moliterni, Julie Esquerré et Yves Sabourin

Braver la matière

Avant de s’attaquer aux énormes amas d’argile, il réalise une multitude de dessins et croquis, de maquettes préparatoires en terre allant de trente centimètres jusqu’à plus d’un mètre, ainsi que de nombreux portraits pour lesquels ses enfants et ceux de Vincenzo ont posé. Entouré de ses études, il va s’attaquer alors au monumental. Posé sur des échafaudages, Laurent Esquerré va faire surgir de ces colossaux blocs de terre pleins, de près de 2 tonnes chacun, les formes imaginées de ses quatre idoles, à grands coups de machette.

Tout d’abord le *Cow-boy*, un personnage récurrent dans son travail, s’est assis sur un socle à la hauteur de ses bras bien trop longs, lourds, et distendus. Puis deux mains géantes aux formes très esquissées se sont dotées d’une paire d’ailes d’oiseaux ; quant au lièvre, il porte sa tête en offrande sur une main humaine. *« Ici, j’ai travaillé en enlevant plutôt qu’en rajoutant de la terre. Malgré mes doutes, mes appréhensions, j’ai sculpté, j’ai accidenté, j’ai bousculé jusqu’à ses limites, non sans un certain plaisir jubilatoire, l’argile fraîche et molle, ce qui a d’ailleurs déterminé le rythme soutenu de nos journées de travail. Vincenzo me suivait toujours au corps de manière exceptionnelle »*, indique-t-il. Une fois le travail de sculpture terminé, un exosquelette fait de tuyaux métalliques et de balances emprisonne et soutient chacun des géants d’argile. Emmitouflés dans des grandes bâches de plastique, tels des figures fantomatiques, ils sont régulièrement humidifiés pour pouvoir être creusés, et pour ne pas forcer leur séchage. Rappelons que ce dernier conduit à une rétractation naturelle de la terre de 10 % : le Cow-boy a ainsi perdu 30 cm. Dès lors, plusieurs essais chromatiques commencent sur les études préparatoires.

Réintroduire la couleur

Les différentes tonalités choisies semblent directement surgir de l’environnement de Vietri sul Mare : un vase de Stefania Marano (née en 1941), la Tombe du Plongeur de Paestum, la descente de la Vierge de Raito, le dôme couvert de tuiles en céramique d’une église, l’architecture colorée des façades de Paolo Soleri, ou les fresques pompéiennes… *« Je souhaite, ici, renouer avec la longue tradition de la polychromie en sculpture, ce que la céramique permet. Couleur et forme sont pour moi indissolubles, nées d’une identique nécessité. En ce sens, je me sens proche de l’œuvre sculptée de Fontana (1899-1968) »*, précise l’artiste. Au final, un trait « rouge sang » vertical coulera jusqu’en bas du socle du lièvre, dont le corps, émaillé de vert et de blanc, et tout en déséquilibre, semble sur le point de vaciller. *« Cette œuvre pourrait d’ailleurs s’appeler le nouveau San Gennaro »*, avoue Laurent Esquerré, une référence à la décapitation du martyr napolitain et au « miracle » de la liquéfaction de son sang censé protéger la ville des éruptions volcaniques du Vésuve. Après plusieurs essais, le visage et les longs bras aux revolvers du jeune *Cow-boy* tendront vers des bruns grâce à l’ajout de manganèse, apportant une certaine dimension religieuse à la manière des Vierges Noires. Pour le reste, le corps, le socle et le chapeau, seront blancs non pas totalement, mais laissant transparaître l’argile rouge en dessous, mais aussi quelques touches par endroits de bleu et jaune. Pour cuire le tout, des fours électriques fabriqués sur mesure par l’atelier Santoriello sont installés tout autour de chaque pièce. La monocuisson est adoptée pour ne pas soumettre les œuvres de telles dimensions et poids à des chocs excessifs. En novembre 2015, Laurent Esquerré est revenu dans le petit village amalfitain, découvrir la sortie des fours. L’ensemble devait être présenté cette année à la Cité de la Céramique à Sèvres, qui avait soutenu le projet, tout comme *La Revue de la Céramique et du Verre*. Depuis, sans nouvelles de la part de la Manufacture, c’est le 116, centre d’art contemporain à Montreuil[3], qui accueille, après un long voyage, son lièvre *San Gennaro*, aux côtés de quelques autres pièces et dessins.

DOMINIQUE POIRET

1. RCV, n° 146, janvier-février 2006
2. RCV, n° 203, juillet-août 2015
3. Exposition F.A.I.R.E.S au Centre d’art contemporain, Le 116, à Montreuil, du 20 janvier au 16 avril 2016, Commissariat : Yves Sabourin, Artistes invités : Angélique, Isabel Bisson-Maudit, Rose-Marie Crespin, Laurent Esquerré et Françoise Quardon.



[...] L'univers d'un artiste plasticien est singulier et se réalise grâce à un imaginaire « extra commun », il ne peut se matérialiser sans une sérieuse matière visionnaire. Pouvoir projeter son désir en deux dimensions est un acte libéré, et pour Laurent Esquerré il faut y ajouter la troisième dimension celle qui fait que le sculpteur existe. Il y a nécessité à faire naître le volume et le premier acte se déroule sur une feuille de papier où l'illusion de la forme est dessinée par l'équilibre entre la lumière et l'ombre et, déjà les reliefs s'animent et le dessin prend son autonomie comme dans le monumental dessin de *La Jeune femme à la barque* (2012). L'artiste en y ajoutant de la couleur [...] projette son esquisse dans une dimension picturale très « truculente » et laisse apparaître une future mise en volume. C'est l'élévation de la matière [...]

Le métal manufacturé, pas seulement en fonte, ne cesse d'intéresser l'artiste et il trouve dans une feuille d'aluminium alimentaire un autre moyen de créer une matière à modeler sans doute plus éphémère mais qui ressemble à de la matière irradiante, comme une pépite d'argent [...] qu'il façonne en utilisant les mêmes gestes techniques que pour le modelage en terre consolidé ici par une armature de métal [...]

Lorsqu'il est invité à investir la Chapelle Saint-Louis du lycée Henri IV de Poitiers, érigée par les Jésuites au 17e siècle, il se projette de nouveau dans une dimension extra-terrestre, d'un nouvel ordre baroque, et décide de raconter une histoire sculptée à échelle humaine et pour des raisons de légèreté il utilise de nouveau la feuille d'aluminium [...]

Pour Laurent Esquerréla modernité prend tout son essor dans sa pensée qu'il module à chaque nouvelle expérience sculptée. Et ce n'est pas l'apport de la feuille d'aluminium qui le rend actuel, c'est le fait de pouvoir modeler la matière comme ses histoires créées ou réinventées, qui quelques fois colorées de mythologie nous renvoie dans une narration, celle de l'histoire de l'art. Une histoire sculptée en toute liberté, sans penser au statut de l'œuvre d'art, simplement parce qu'il faut le faire, comme Auguste Rodin et ses petits danseurs ébauchés en terre qui évoluent dans des vases antiques ou seuls (Musée Rodin, Paris), ou bien encore et de façon plus symboliste Gustave Moreau qui se plaisait à modeler en cire ses personnages mythiques et mystiques (Musée Gustave Moreau, Paris).

Il s'agit toujours de contemporanéité puisque l'esprit inventif associé à des techniques, établies ou libres, permet la création.

Extrait du texte «*Dessiner et Peindre pour Sculpter*»
Paris, 2012

Yves Sabourin
Inspection de la Création Artistique
Collège des Arts Plastiques
Direction Générale de la Création Artistique
Ministère de la Culture et de la Communication

La jeune femme à la barque, Chapelle Saint-Louis du Collège Henri IV à Poitiers, catalogue d'exposition, Imp. STIPA, 2013

Laurent Esquerré

Né en 1967 à Toulouse, vit à L'Union
Galerie Charlotte Norberg, Paris

La poterie des frères Not est située au bord du Canal du Midi, non loin de Castelnaudary. Les deux frères, Aimé et Robert, et leur fils respectif, Jean-Pierre et Philippe, en sont les tourneurs. Ils ont su maintenir la tradition lauragaise des terres cuites vernissées, en résistant aux évolutions des techniques et des mentalités. Leur grand four, le dernier de la région et parmi les plus anciens encore en activité à ce jour en France, fonctionne au bois, depuis sa création en 1830. À côté des traditionnelles et incontournables cassoles (terrines à cassoulet), des gresales, ils fabriquent des cruches à eau, des pots à graisse, le fameux « vire-omelette », mais surtout de grands vases à quatre anses qui ornent les riches demeures toulousaines.

La rencontre entre Laurent Esquerré et les frères Not, plus qu'une simple collaboration, est devenue aventure humaine exceptionnelle, perpétuée depuis 2000. Elle a donné naissance à de nombreuses sculptures : une série de grands et de petits crânes émaillés de bleu de cobalt et coiffés parfois de fleurs ou d'oiseaux, conçus comme des vanités, de grands animaux de fable tels ces lapins dont les cous disproportionnés disparaissent derrière un amoncellement de roses des sables, tout un ensemble d'épis de faîtage totémiques que l'artiste couronne d'oiseaux de faïence émaillée…

D'après un texte de Julie Marzat

Laurent Esquerré a étudié la peinture avec Henri Cueco, Jean-Michel Alberola, et Ouanes Amor à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, dont il sort diplômé en 1992. Fasciné par la mythologie et les légendes anciennes, il inscrit les sujets de ses toiles dans la tradition symboliste et figurative. Intéressé depuis longtemps par la céramique, il s'oriente vers la sculpture, menée parallèlement à la peinture. À partir de 2000, il choisit de renouer avec la culture locale des terres vernissées de sa région natale en entamant une collaboration continue avec la poterie lauragaise « Not Frères ».



Grand épi de faîtage, 2009
Terre cuite vernissée
H. 500 cm
Collection de l'artiste

Circuit Céramique aux Arts Décoratifs, La scène française contemporaine, catalogue sous la direction de Frédéric Bodet, éd. MAD, 2010

LAURENT ESQUERRÉ